

« Ne pas écarter le risque d'un nouveau 13-Novembre »

Journaliste, écrivain, réalisateur, Mohamed Sifaoui fait le point sur la menace terroriste en France et en Europe. Il sera en conférence à Cannes et Nice les 12 et 13 octobre

Quel est l'état de la menace terroriste ?

On lit le terrorisme à partir d'un regard franco-français. C'est une erreur. Il faut le comprendre dans son contexte international. La menace est intacte. Celle qui prévalait en 2015, 2016, 2017 est identique à celle de 2018. Au niveau français et européen, on a démantelé un certain nombre de cellules et déjoué de nombreux attentats. Mais les tentatives se sont multipliées sur un mode linéaire.

L'affaiblissement de Daesh, une bonne nouvelle ?

La défaite militaire du proto-état Daesh n'est pas synonyme de disparition de l'organisation terroriste. Ils disposaient, selon les estimations, de 50 000 terroristes armés et suffisamment bien entraînés pour commettre des actions criminelles et sécuriser ce fameux proto-état. 25 000 à 30 000 terroristes sont encore vivants. Ils se sont dissous dans les sociétés syriennes et irakiennes ou se sont projetés vers l'étranger, l'Afghanistan, le Yémen, d'autres en Turquie. Et enfin une partie s'est disséminée un peu partout à travers le monde y compris en Europe. La menace est donc réelle.

Quel type d'action doit-on redouter ?

La possibilité de voir ce qu'on appelle des actions obliques se préparer, à l'instar des attentats du 13 novembre, est toujours une possibilité. Prenez l'attentat de Barcelone. On nous a appris que ses auteurs ont effectué des repérages en France, dont plusieurs fois à Paris. Ils comptaient vraisemblablement mener des opérations terroristes simultanées en Espagne et en France. L'arrestation récente d'un groupe d'individus aux velléités



(Photo AFP)

djihadistes aux Pays-Bas est un signe assez clair que la menace est toujours réelle.

Doit-on craindre un autre 13-Novembre ?

Il ne faut surtout pas écarter le risque d'un nouveau 13-Novembre. C'est-à-dire plusieurs individus faisant exploser des charges, ici ou là, pour faire diversion. Attaquant à l'arme automatique des passants au hasard ou en des endroits stratégiques avant de se faire exploser au moment de l'arrivée des forces de l'ordre. Ce schéma, le plus redouté, est largement étudié par les services de renseignement.

Peut-on espérer que cela s'arrête un jour ?

La menace djihadiste en France

existe depuis le GIA dans les années 90, jusqu'à aujourd'hui. Elle a connu des pics et des moments d'accalmie, mais n'a

« Attention, on baisse la garde »

jamais cessé. Elle a toujours considéré la France comme une cible importante. Y compris sur les intérêts français à l'étranger.

C'est donc un phénomène pérenne ?

On est effectivement dans quelque chose de pérenne, même si on connaît actuellement une période d'accalmie. Attention, lors de ces périodes de calme, généralement on baisse la

garde, on s'habitue à la routine et les pouvoirs publics n'ont plus de discours mobilisateurs. Pendant ce temps, on oublie la réorganisation des réseaux terroristes et l'émergence de nouveaux visages inconnus et non identifiés. Il faut toujours se méfier de ces moments de répit car ils précèdent généralement une multiplication d'attentats.

En ce qui concerne le mode opératoire, se dirige-t-on vers un terrorisme dit « low cost », au couteau, avec une voiture ?

Je crois que l'utilisation de l'explosif est une véritable source d'inquiétude dans les services de renseignement. Mais tous les modes opératoires sont possibles. Toutes les organisations, du GIA à Daesh en passant par Al Qaïda sont capables d'utiliser plusieurs modes et les combiner. Ceci peut parfois déstabiliser et désorienter les services de renseignement les plus aguerris.

Comment définissez-vous la notion d'islam politique que vous évoquez souvent ?

C'est ce qu'on appelle communément l'islamisme. C'est-à-dire toute velléité d'utiliser l'islam, la religion, comme un projet de société. Les

frères musulmans considèrent la religion musulmane comme, je cite, un « englobant ». Un élément qui, selon eux, doit régir l'ensemble des faits et gestes du croyant en toutes circonstances. Les lois dites de Dieu seraient supérieures aux lois du pays. Tout cela tend à dissoudre le lien social, à fracturer la société, à exacerber le repli identitaire. Et ouvre la voie aux populistes.

Populistes et islamistes jouent sur le même terrain ?

Bien sûr. Les uns et les autres se

« Populistes - islamistes : le même discours victimaire »

nourrissent du même discours victimaire. La volonté d'homogénéiser les rassemble. Les islamistes parlent du Français comme s'il y avait un seul Français, représentatif de tout le monde. Alors qu'on sait, vous et moi, que la France est diverse, multiple dans ses idéologies, ses pensées, etc. Les populistes, eux, présentent l'étranger comme une seule entité. Il faut réussir à lutter efficacement et sans aucune concession contre les islamistes. Et cette même intransigeance, et je ne hiérarchise pas, je ne compare pas, doit être opposée à ceux qui veulent fracturer la société d'une autre manière. L'idée qui consiste à dire que toute personne plutôt basanée, colorée, portant un prénom exotique serait un danger pour la République, car n'ayant prétendument pas suffisamment prêté allégeance à cette même République, est quelque chose de très dangereux.

**PROPOS RECUEILLIS
PAR GRÉGORIE CLERCER**

Bio express

4 juillet 1967 : naissance en Algérie

Avant 1999 : correspondant de « Jeune Afrique » en Algérie. Journaliste au quotidien « Le soir d'Algérie ». En 1996, un attentat à la bombe ravage la rédaction, il en réchappe de justesse. Journaliste à la radio algérienne. **2002** : publie le livre « La France malade de l'islamisme ». Infiltré

un réseau terroriste, dont il tire un livre : « Mes « frères » assassins : comment j'ai infiltré une cellule d'Al-Qaïda »

2003 : remporte le grand prix Jean-Louis Calderon (vidéo), pour « J'ai infiltré un réseau terroriste ».

2004 : lauréat Grand reporter, prix Patrick Bourrat pour « Sur les traces de Ben Laden », avec M. d'Arthuys.

15 juin 2016 : l'État islamique diffuse un message vidéo de Larossi Abballa, assassin d'un couple de policiers de Magnanville, qui cite parmi une liste de cibles le nom de Mohamed Sifaoui.

Depuis fin 2017 : directeur de la publication de « Contre Terrorisme », magazine trimestriel spécialisé dans le terrorisme.

□ Mohamed Sifaoui sera en conférence à Cannes vendredi 12 octobre, 19 h : « Le terrorisme islamiste en France ». Par l'association culturelle Arte Filosofia. Espace Miramar, 35 rue Pasteur. 10 €, moins de 20 ans gratuit. Billeterie sur place le 12 à partir de 18h. Dédicace.

□ À Nice, le 13 octobre au Centre universitaire Méditerranéen, 65 Promenade des Anglais, entrée libre, de 14h30 à 19h : « Islam et laïcité ? » Organisé par le cercle Ferdinand-Buisson, partenariat avec Arte Filosofia. Conférence, débat, table ronde avec Alain Cabras, Nadia El Fani, Yvan Gastaut, Clément Stora.